



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

OBSERVATOIRE
DE LA VIE ÉTUDIANTE

Sondage Covid-19 : questionnaire en ligne (réponses anonymisées), adressé par mail aux étudiantEs concernés le 21.4.20 (sondage fermé le 29 avril 2020, 1 rappel)

Population d'enquête : échantillon étudiant.es en **bachelor et master** : n= 8'580

Personnes ayant ouvert le questionnaire : n= 4'575 (53%)

Questionnaires complétés : n= 3'703 (43%, soit 81% des personnes ayant ouvert le questionnaire)

COVID-19 : UNE « PARENTHÈSE INTÉRESSANTE » ?

(étudiant-e-s en études de base à l'UNIGE)

Nous tenons à remercier ici tous ces ÉtudiantEs qui ont pris le temps de faire part de leur expérience d'études en cette période particulière.

OVE mai 2020

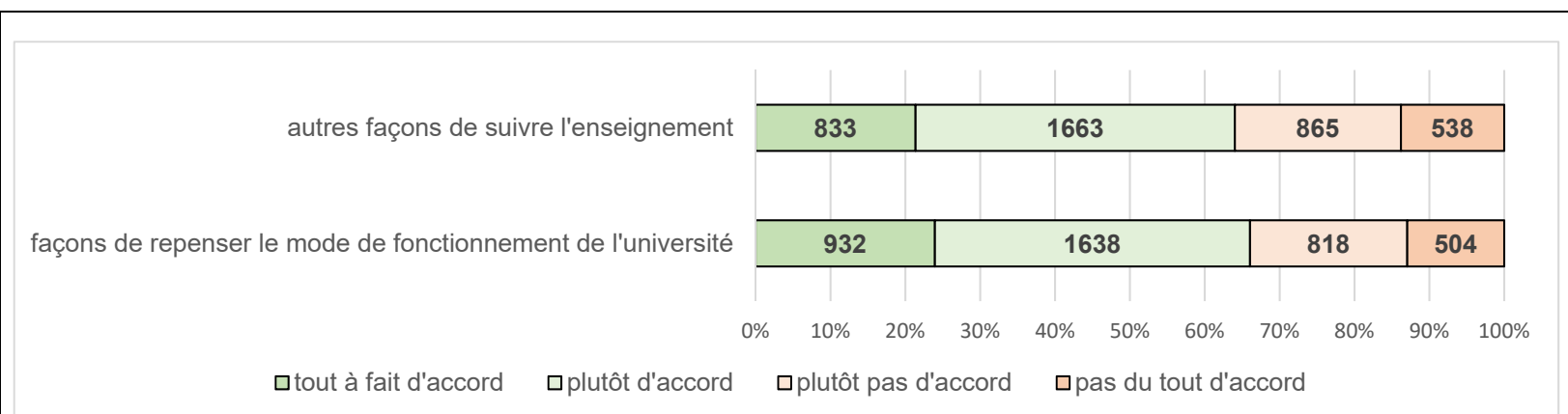
Q.11 Considérez-vous cette « parenthèse » comme finalement intéressante....(de *tout à fait d'accord* à *pas du tout d'accord* »)

Parce qu'on découvre d'autres façons de suivre l'enseignement

Parce qu'on découvre des façons de repenser le mode de fonctionnement de l'université

cochez une réponse par ligne

Voulez-vous apporter des précisions aux réponses que vous avez faites à la question 11 ?.....

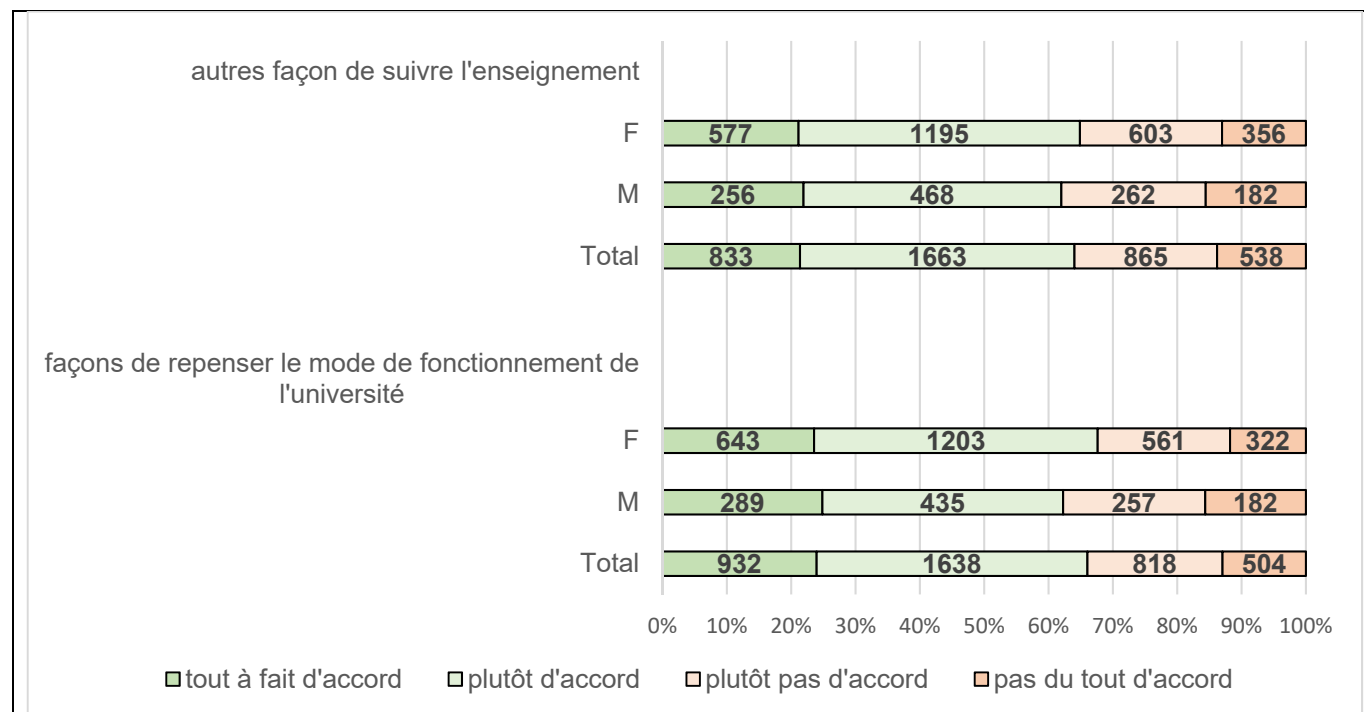


Moins d'un étudiantE sur quatre est *tout à fait d'accord* avec l'idée que la *parenthèse-COVID* permettrait de repenser le mode de fonctionnement de l'université et moins encore qu'elle permettrait de découvrir d'autres façons de suivre l'enseignement. Ils sont cependant environ 60% à être au moins *plutôt d'accord* avec ces propositions.

Nous verrons plus loin les précisions apportées à cette question 11, c'est-à-dire les raisons pour lesquelles cette « *parenthèse* » a été jugée positivement ou négativement par les **1'143 étudiantEs (25%) qui ont bien voulu poser un commentaire.**

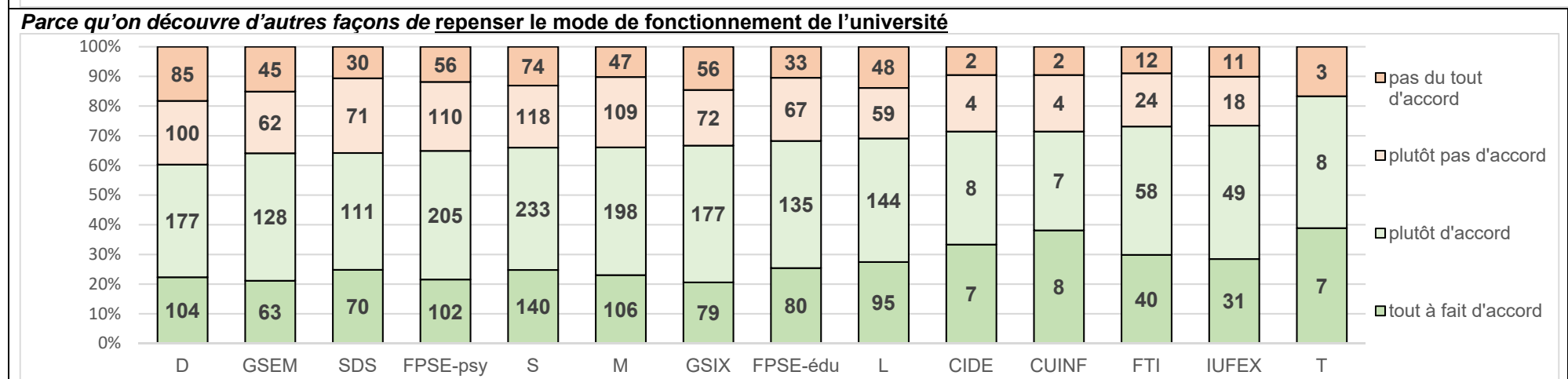
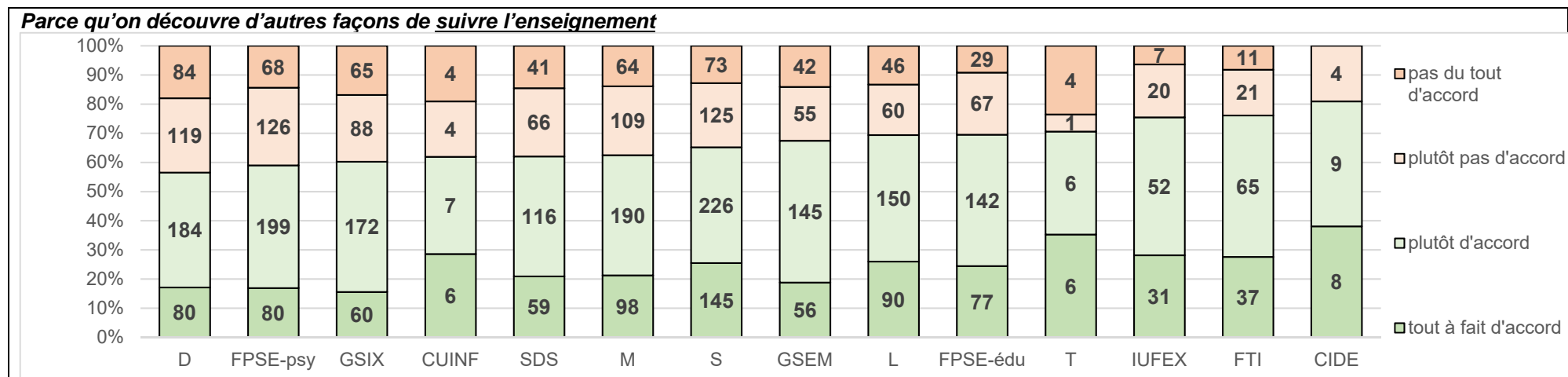
Trois étudiantEs ont exprimé leur indignation quant à la question posée, le moment leur paraissant inapproprié.

Réponse à la Q.11 en fonction du sexe de l'étudiantE



Les femmes sont globalement un peu plus nombreuses que les hommes à considérer positivement la parenthèse-Covid, et ce sur les deux items, la différence se faisant sur la modalité *plutôt d'accord*.

Réponse à la Q.11 en fonction de l'appartenance « facultaire »

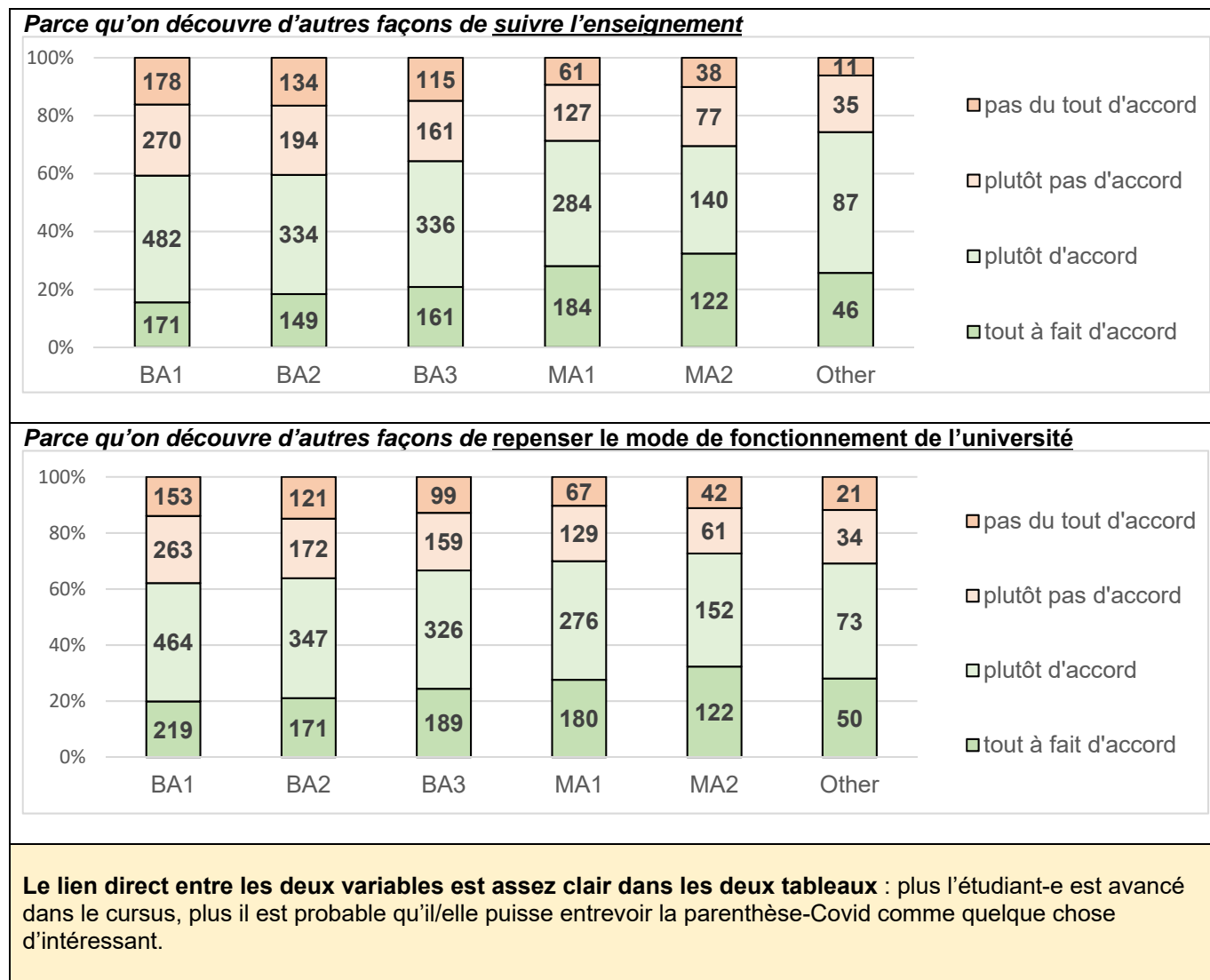


Le premier graphique montre que **les variations facultaires sont grandes** et les réponses s'étalent sur un continuum (le tri se faisant sur la modalité au moins *plutôt d'accord*) qui voit parmi les étudiantEs **les moins positifs celles et ceux en Droit, Psychologie et GSI** et, **les plus positifs, les étudiantEs à la FTI et à l'IUFE**. À noter que les étudiantEs en **Médecine** et en **Sciences** qui, **plus souvent que les autres, ont mentionné la crainte de voir baisser la qualité de leur cursus, amputé des enseignements pratiques**, se trouvent en fait au milieu du graphique.

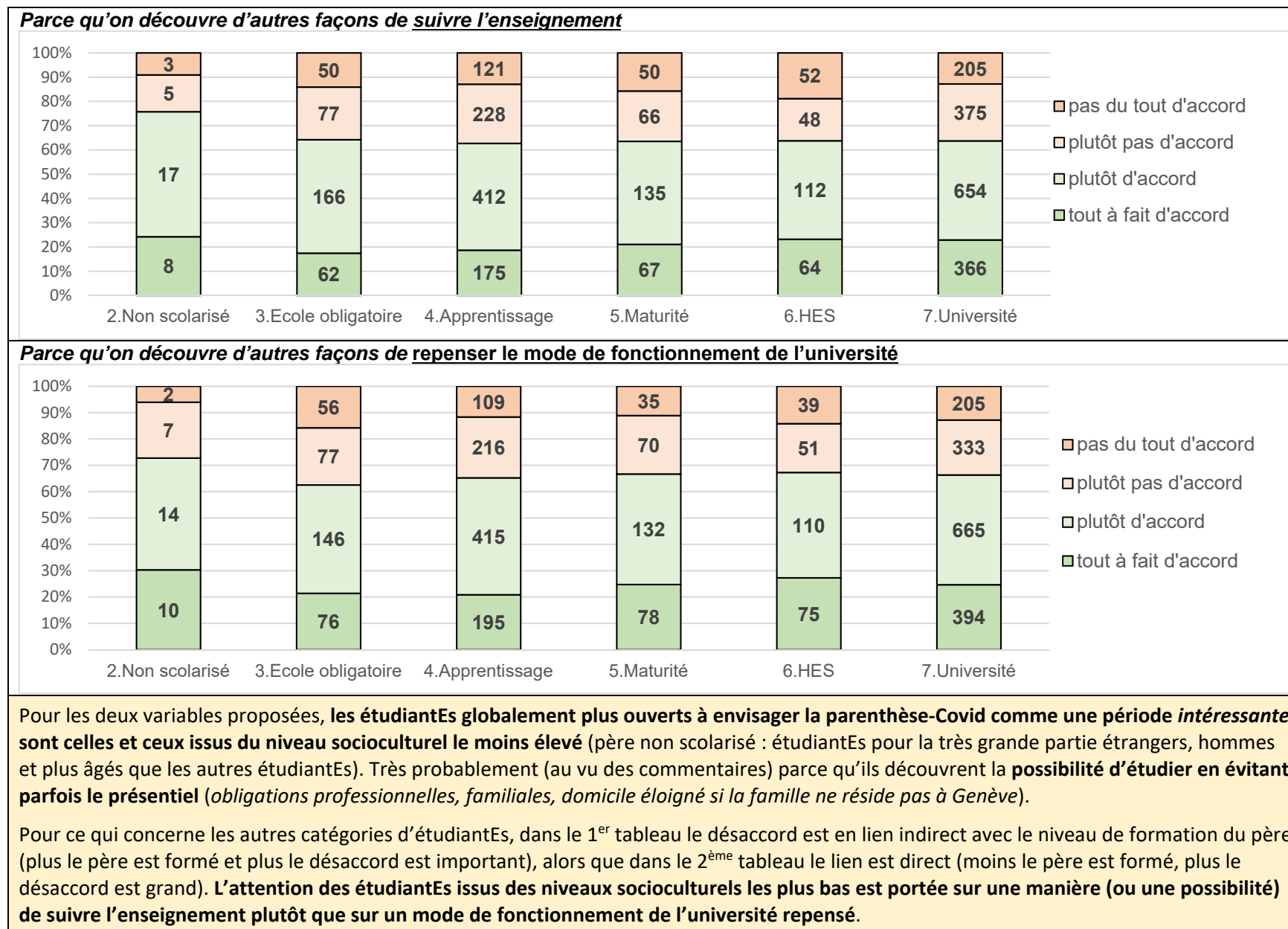
Dans le deuxième graphique, on retrouve la même variation facultaire (le tri se faisant sur la modalité au moins *plutôt d'accord*) sur **un continuum un peu moins ample que le précédent**.

On trouve encore les **étudiantEs en Droit** à la gauche du tableau (négatifs) et celles et ceux de la **FTI et de l'IUFE** à la droite de celui-ci (positifs). **Les étudiantEs en GSEM** sont beaucoup plus négatifs ici que par rapport à la variable précédente, alors que la position sur le tableau des étudiantEs des autres facultés reste plus ou moins comparable (plus positive la position des **étudiantEs du CUI**, mais leurs effectifs sont un peu réduits pour permettre d'en tirer des conclusions).

Réponse à la Q.11 en fonction de l'avancée dans le cursus »



Réponse à la Q.11 en fonction du niveau socioculturel (niveau de formation du père)



Commentaires à la Q.11 (concerne 25% des étudiantEs, n=1'143)

L'analyse de contenu¹ a mis en évidence 10 catégories :

1. Cette parenthèse n'a rien à voir avec de l'enseignement à distance (n=75)

Des étudiantEs nuancent en positif disant que **l'UNIGE a néanmoins fait tout son possible face à l'urgence**, d'autres s'insurgent contre la partie d'enseignantEs qui n'a fait que poster en ligne les enregistrements des cours de l'année précédente ou qui n'ont plus donné signe de vie.

Quelques extraits :

« (...) C'est une bonne expérience mais que l'on ne s'improvise pas uni à distance en calquant le modèle en présence sur un modèle à distance. (...) »

« Venez suivre les cursus TECFA, cela fait des années que le travail à distance, on connaît ! »

« On ne change pas le fond de l'université. On obtient un aperçu du passage au tout numérique (...) »

« Il me semble que rien n'était prêt pour ce changement abrupt et que beaucoup de mes professeurs ont décidé de nous donner leurs cours en PDF et qu'on se débrouille tout seul à comprendre, pas de cours ZOOM pour poser les questions (...) »

« (...) je pense que ce serait bien de proposer des formations continues sur comment utiliser et intégrer les technologies de formation pour la transmission de savoir et de compétences. (...) »

« Cette période nous montre qu'on peut plus ou moins suivre les cours universitaires à distance, mais que certains de ces cours ne sont pas encore pensés pour cela ! »

« La méthode d'enseignement n'a pas été repensée, la même méthode a été appliquée avec des outils peu adaptés. Cela ne fait qu'engendrer des difficultés et un stress »

« La méthode d'enseignement de l'université a encore de gros progrès à faire et c'est grâce à ce genre de situation que des améliorations concrètes sont mis en place »

2. Cette parenthèse met en lumière les inégalités sociales (n=41)

Des étudiantEs relatent leur réalité, mais la plupart font référence aux difficultés que d'autres étudiantEs pourraient avoir ou ont certainement.

Quelques extraits :

« Je suis en colère suite aux différences socio-économiques qui ressortent et encore plus contre la fermeture des bâtiments car les personnes qui (comme moi) n'ont pas leur propre chambre se retrouvent dans l'impossibilité d'étudier. (...) »

« Il y a un grave problème d'inégalité entre les étudiants qui m'est insupportable »

« On ne change pas le fond de l'université. On obtient un aperçu du passage au tout numérique avec des inégalités que cela entraîne, mais le fonctionnement de fond reste similaire. »

¹ Réalisée via le logiciel QDA ATLAS.ti par une collaboratrice de l'OVE et validée par un autre collaborateur de cette même entité

« (...) J'espère toutefois qu'elle ne servira pas à créer une espèce d'université « online » qui favoriserait davantage les inégalités et l'isolement social. »

« Le mode de fonctionnement de l'université montre un système inégalitaire face à cette crise. »

« Oui, j'imagine que cela a ouvert les yeux aux institutions et aux professeurs sur la situation dans laquelle se trouvent mes camarades avec enfants, ceux qui n'ont pas accès à un ordinateur... tout ce qu'on considère comme « basique » n'est pas tellement « basique » pour les autres. »

3. Cette parenthèse est intéressante parce qu'elle montre la possibilité de rendre flexible la manière d'étudier et permet de revoir les cours (n=272)

La plupart des commentaires plébiscitent l'enregistrement des cours, notamment pour permettre aux étudiantEs de suivre un enseignement lorsqu'ils ont été empêchés de le suivre en présentiel (maladie, garde enfants, activité rémunérée, cours isolé engendrant un temps de déplacement important) et pour pouvoir revoir les cours auxquels ils ont participé en présentiel, avec calme.

On retrouve ici les résultats que nous avons déjà publiés dans une note relative à l'enregistrement des cours²: les étudiantEs demandent essentiellement qu'obligation soit faite aux enseignantEs d'enregistrer leurs cours pour pouvoir les ré-écouter. Rares sont en effet les étudiantEs qui ne souhaitent pas se rendre à l'université. Lorsqu'ils/elles souhaitent ne pas le faire systématiquement, c'est parce qu'ils habitent loin de Genève ou parce qu'ils ont des difficultés personnelles (handicap ou problèmes psychiques) à se mélanger à d'autres étudiantEs. Encore plus rares sont celles et ceux qui ont charge d'enfants ou qui ont l'impression de perdre du temps en assistant à des cours. Particulièrement revendicatifs sont les étudiantEs en **Lettres et Sciences**, qui considèrent leurs enseignantEs moins ouverts à l'enregistrement de leurs cours.

Mais comme pour l'inégalité sociale, **les étudiantEs font ici plus souvent référence aux problèmes que pourraient rencontrer les autres** (domicile éloigné, garde d'enfants) plutôt qu'à des problèmes personnels, à l'exception de la possibilité d'écouter les cours manqués pour cause de maladie ou autre empêchement ponctuel.

Quelques extraits :

« Le temps gagné à ne plus me déplacer et la diminution des « temps morts » que j'avais auparavant dans une journée normale à l'uni me permettent d'être plus efficace et donc d'avoir davantage de temps de loisirs. »

« Il est intéressant d'avoir un moyen supplémentaire au présentiel pour suivre les cours quand on est empêché de le faire en live.(...) »

« Les professeurs devraient prendre en considération l'enregistrement des cours de tous les jours (en dehors du confinement) cela permet aux étudiants de revoir des notions souvent très « récentes » peu retrouvables sur internet ou bien de revoir les exemples donnés en cours pour des techniques particulières. »

« Je pense que les cours devraient être plus généralement enregistrés, de manière à permettre aux étudiants ne pouvant pas toujours être là en présentiel de suivre les cours (ex. en cas de maladie, de rdv chez un médecin ou autre). »

« Cela me permet d'apprendre à mon rythme et si je ne comprends pas je peux à nouveau écouter les cours. »

« (...) Cependant les cours enregistrés peuvent être utiles dans le cas où le vrai cours ne peut pas être suivi en live. »

² https://www.unige.ch/dife/files/7315/8981/6240/2015-18_cours_enregistres.pdf

« Les conditions actuelles permettent en effet de découvrir l'intérêt du cours à distance, ce qui me concernant permet de réduire mes trajets (depuis la France voisine).(…) »

(…) D'un autre côté la faculté des sciences ne partage pas les cours en ligne, or c'est bien des fois de re-écouter un cours pour reprendre quelques aspects ».

« Cela permet aussi de mieux organiser son temps et prendre plus de temps pour soi. »

« Spécifiquement dans la faculté des lettres, peu de cours sont enregistrés, et diverses raisons sont évoquées par les professeurs (manque de salles équipées, budget, volonté de faire venir les étudiants au cours). Etant donné la rapidité et l'efficacité avec laquelle des solutions ont pu être mises en place avec le COVID-19, ce ne sont plus des excuses à l'avenir qui seront valables. (…) »

« Vraiment un formidable outil l'enregistrement en ligne pour démocratiser l'enseignement universitaire et donner la chance aux étudiants qui ne peuvent pas se rendre en présentiel aux cours d'avoir les mêmes chances que les autres. »

4. C'est plus difficile d'être productifs et efficaces avec l'enseignement à distance (n=92)

Problèmes liés à la pandémie mis à part, les étudiantEs relatent **essentiellement une plus grande difficulté à se concentrer, seuls, face à l'ordinateur**. Une autre question demandait aux étudiantEs de citer les difficultés rencontrées pendant cette période ; la difficulté à se concentrer devant l'écran a également été très souvent mentionnée. Un certain nombre d'étudiantEs relève le **caractère peu sain d'étudier seuls à la maison**, avec les problèmes physiques et psychiques que cela peut engendrer (stress d'être seulE face à la tâche, difficulté à comprendre le professeurE, pas d'exercice physique, grignotage...)

Quelques extraits :

« (...) de plus, il est très difficile de rester concentré lorsqu'il faut suivre le prof sur son PC . »

« (...) Néanmoins, suivre un enseignement à domicile ne permet pas de toujours recréer une ambiance propre au travail et à la concentration. »

« (...) En effet, même si le contenu du cours est le même en vidéo ou en présentiel, le niveau de concentration est beaucoup bas, pour ma part, lorsque je regarde une vidéo plutôt qu'une personne physiquement présente devant moi. »

« Personnellement écouter les cours me prend beaucoup plus de temps. Je préfère clairement aller en cours. »

« (...) Je trouve finalement que le fait de tout devoir faire à la maison, fait à force, perdre la motivation de travailler.

« (...) je trouve difficile de se motiver et se discipliner depuis chez soi. »

« (...) Je les ai trouvés plutôt fatiguant et difficile à suivre »

« Il me semble que c'est un mode de fonctionnement assez peu sain. La présence éveillée et physique en cours est plus facile à maintenir.

5. Surtout pas (que) de l'enseignement à distance dans le futur (n=468)

Catégorie de loin la plus mentionnée : **surtout qu'on revienne à la normale une fois la parenthèse terminée !** Rien ne remplace l'enseignement en présentiel, le **contact avec les enseignantEs et les autres étudiantEs. La vie dans les bâtiments universitaires.** Souvent des *cris du cœur*, relativement souvent explicités, le souhait d'un retour à la normale au niveau des études est plébiscité dans les commentaires libres. S'y ajoutent les commentaires libres à la question 12, nombreux, qui expliquent pourquoi l'enseignement à distance ne vaut pas l'enseignement en présentiel. De nombreux étudiantEs disent à quel point l'enseignement à distance pratiqué en cette période leur a fait comprendre le plaisir et l'importance de suivre un enseignement universitaire « classique », qu'ils attendent avec impatience de retrouver.

Quelques extraits :

« Si je voulais suivre un enseignement à distance, je me serais inscrit à UniDistance.ch ! »

« C'est évidemment moins bien que l'enseignement en réel, avec de vrais contacts et ce qu'il y a autour de l'enseignement, avec la prolongation des discussions à la cafétéria, etc... »

« Peut-être qu'on découvre en effet un autre moyen de suivre l'enseignement mais ce moyen ne me convient pas vraiment. »

« J'espère VRAIMENT que cette période ne sera pas une excuse pour se lancer à tt va dans les MOOCS. L'enseignement c'est avant tout un lien (...) »

« (...) Autant faire ses études avec un livre et se présenter aux examens. »

« (...) Nous avons déjà assez de numérisations dans la plupart des sphères de notre vie (...) »

« Cela permet de se rendre compte qu'aller à l'école (physiquement) est un privilège. (...) aucune méthode virtuelle ne permet de remplacer un enseignement en vivo. (...) »

« (...) L'enseignement c'est surtout un partage direct d'un enseignant à ses étudiants et pas de manière indirecte au travers d'un écran... (...) »

« C'est une situation exceptionnelle et on s'adapte comme on peut. Mais je préfère 10'000 fois aller en amphithéâtre que de suivre des cours à la maison »

« (...) Je ne souhaite en aucun cas que les cours en présentiel soient laissés à l'abandon au profit d'une Université en ligne » (...) »

« Les cours en présentiel nous permettent d'utiliser tous nos sens pour nous permettre d'apprendre dans les meilleures conditions. Être à domicile ne facilite rien. »

6. Il y a du positif dans cette parenthèse (n=84)

De nombreux points positifs ont été tirés de cette expérience, qui se retrouvent aussi dans d'autres catégories. Nous avons rassemblé ici les **commentaires qui ont explicitement parlé d'expérience positive, sans « mais »**. Et si nombre d'étudiantEs ont par ailleurs fustigé la perte de contact avec les enseignantEs, on retrouve ici un certain nombre d'étudiantEs qui ont découvert une **proximité** plus grande avec ces derniers et une **solidarité** inexistante auparavant. Un des points souvent mentionnés est la **découverte de nouveaux outils**, de l'existence des **cours enregistrés**, la **flexibilité** et le **temps gagné** en raison des déplacements évités.

Quelques extraits :

« Cette situation difficile a créé une solidarité inédite entre étudiants et professeurs qui sont confrontés aux mêmes problèmes, aux mêmes angoisses et aux mêmes difficultés. Cette solidarité et cette camaraderie n'existait pas avant l'épidémie. »

« Le contact avec le professeur semble encore plus facile. »

« Intéressante, dans la mesure où nous nous rendons compte des possibilités déjà existantes depuis plusieurs années. »

« Je pense que nous devons prendre conscience que la technologie doit faire partie de notre enseignement. »

« A titre personnel, le fait de ne pas avoir à me rendre à Genève 3x par semaine est un avantage important tant sur le point de la gestion de mon temps que sur le plan financier (j'habite le Valais) (...) »

« Je pense que le format enregistrement du cours + discussion Zoom ensuite avec l'enseignant pour qu'il réponde à nos questions n'est pas si catastrophique que ça. (...) »

« J'aime la liberté d'écouter et d'étudier aux heures que j'ai envie. Je préfère cela au système classique ». »

« Les lettres peuvent enfin suivre plus de cours à distance ». »

« De base j'étais contre la formation à distance, mais en fin de compte je trouve plutôt adapté à mon mode d'apprentissage. »

« Plus de contact, d'écoute et de communication avec les enseignants. Ils nous accordent (pour la majorité) plus de temps. »

7. Une phase de test et d'adaptation pour les étudiantEs et les professeurEs (n=39)

En positif ou en négatif, les étudiantEs mentionnent les défis auxquels ont dû faire face étudiantEs et enseignantEs.

Quelques extraits :

« Des professeurs qui s'adaptent vite, un bon point positif. »

« On remarque vraiment qu'il y a des profs moins motivés que d'autres pour nous aider. »

« Cela nous demande une nouvelle organisation mais cela nous responsabilise aussi et c'est une bonne chose. On apprend la débrouillardise ». »

« Elle met en avant nos capacités d'adaptation mais ce n'est pas facile. »

« Met en avant des compétences qui sont moins sollicitées d'habitude, par exemple en matière d'organisation et de motivation. »

« Même s'il est beaucoup plus difficile de suivre les cours en ligne, cela nous apprend à être plus autonomes : faire nous-mêmes la recherche de sujets pas compris, gérer le temps de travail et l'organisation, etc. »

« Permet de jauger notre capacité d'adaptation. »

8. Rien de positif à tirer de cette parenthèse (n=96)

On retrouve ici les **commentaires négatifs, sans trop de « mais »**.

Quelques extraits :

« Cette parenthèse est intéressante oui mais pas d'une manière positive, au contraire. »

« Je ne la trouve pas intéressante mais plutôt stressante. J'ai hâte que ce soit fini... »

« La mise à distance des cours est injuste. Je me sens lésée comparé à d'autres élèves qui ont la chance de pouvoir avoir de meilleures conditions. Je me sens agressée par les 2 dernières questions : la situation n'a rien de souhaitable et est INJUSTE. »

« Les conditions dans lesquelles nous devons travailler à présent m'horrifient. Ce n'est certainement pas une expérience que je souhaite revivre. Ce sont certes d'autres façons de suivre l'enseignement, mais ce sont à mon avis également d'autres façons de déprimer les étudiants et de rendre le travail très difficile ! »

« La seule chose bénéfique est que l'on n'a pas à se déplacer. Donc gains de temps sur les temps de déplacement. C'est bien la seule chose ! »

« Ce n'est pas intéressant parce que ça ne m'aide pas à travailler. »

« Ce n'est pas bénéfique et ça n'apporte rien de nouveau. »

« Je ne vois pas en quoi l'enseignement à distance nous apprend quelque chose... »

9. Critiques aux Autorités universitaires (n=25)

Catégorie relativement peu souvent mentionnée. Les étudiantEs **critiquent l'autonomie laissée aux facultés et aux enseignants** qui engendrent des inégalités entre les étudiantEs et déplorent le **manque de concertation avec les étudiantEs** avant de prendre des décisions les concernant.

Quelques extraits :

« (...) Evidemment cette réponse ne nous a pas satisfaite, nous a même déçu vis-à-vis de la position du rectorat de l'UNIGE qui, selon ses dires, préfère mettre en avant sa notoriété internationale plutôt que la relation envers ses élèves quitte à délaissé ces derniers. »

« L'Université ne prend pas en compte les minorités sociales qui n'ont pas la capacité de suivre les enseignements à distance. (...) »

« (...) A cause de ça, je me vois obligé de prolonger ma dernière année encore d'un semestre. Merci l'UNIGE ! »

« (...) De plus, je pense que cette période met en évidence le manque cruel de consultation avec les étudiant-es pour les problèmes qui les concernent en priorité (...) »

« (...) Et pourtant, il s'agissait ici d'une possibilité de repenser l'Université. Prendre en compte l'avis des étudiant-e-s, alléger les exigences et freiner les cadences. »

« (...) Nous n'avons pas été pris en compte dans cette crise et je regrette que l'Université de Genève fasse preuve d'aussi peu de compréhension. »

Croisements de catégories

Les étudiantEs ont parfois édité des commentaires qui pouvaient être classés dans une seule et unique catégorie et parfois exprimé des avis un peu plus complexes.

	N'est pas de l'E-à-D ³	Inégalités sociales	Flexibilité et révision	Difficile être productifs	Surtout pas de l'E-à-D	Il y a du positif	Un test pour ens. et ét.	Rien de positif	Critiques au Rectorat
N'est pas de l'E-à-D		2	8	3	12	2	2	7	4
Inégalités sociales	2		6	2	17	2	---	3	4
Flexibilité et révision	8	6		21	101	19	1	4	3
Difficile d'être productifs	3	2	21		64	---	2	5	1
Surtout pas de l'E-à-D	12	17	101	64		7	3	21	7
Il y a du positif	2	2	19	---	7		2	---	---
Un test pour ens. et ét.	2	---	1	2	3	2		---	1
Rien de positif	7	3	4	5	21	---	---		4
Critiques au Rectorat	4	4	3	1	7		1	4	

Le croisement des catégories met en évidence en premier lieu le **souhait de voir reprendre l'enseignement en présentiel accompagné de l'enregistrement systématique des cours**. Un enregistrement qui permet d'**écouter les cours quand on est empêchés de se rendre à l'université** (maladie, travail,...) ou de **réécouter les cours pour mieux assimiler la matière ou compenser des difficultés de compréhension ou de prise de notes**.

L'accent quant au souhait de reprendre les cours en présentiel est également associé à celui mis sur les **difficultés à suivre un enseignement en ligne**, aussi bien en raison de **difficultés personnelles** à se concentrer seul face à l'ordinateur qu'en raison de la **mauvaise qualité de l'enseignement en ligne dispensé**.

³ E-à-D = enseignement à distance